

quand la messagerie encourage la collaboration

Au-delà de son soutien à l'efficacité et à la productivité des collaborateurs, une messagerie peut avoir de réels impacts sur la culture d'une entreprise. La preuve avec la solution BlueMind, qui a insufflé un vent de collaboration au sein du groupe Weishardt.

Les solutions de messagerie collaborative assurent l'efficacité des échanges électroniques professionnels et font gagner un temps précieux à l'ensemble des collaborateurs. C'est le cas pour Weishardt, quatrième producteur mondial de gélatines et de peptides de collagène, ainsi que pour ses 440 salariés répartis sur trois continents et huit pays. La solution BlueMind est devenue pour le groupe incontournable. «*Compte tenu de la dispersion géographique de nos collaborateurs et du volume d'échanges de marchandises et d'informations conséquent entre nos différents sites, la communication est un besoin vital*», confirme Franck Lasserre, directeur des systèmes d'information (DSI) chez Weishardt depuis 22 ans.

La messagerie collaborative utilisée par Weishardt propose différents outils : emails, annuaire de l'entreprise intégrant la téléphonie avec une fonctionnalité «*click to call*», agenda de la totalité des collaborateurs, tchat d'équipe, etc. Pour l'utilisateur, l'objectif est de disposer d'un espace numérique unifié proposant l'accès à tous les outils.

«*Les informations disponibles doivent venir au collaborateur et non l'inverse via un environnement optimisé*».

une messagerie plus moderne

Weishardt adopte BlueMind en 2013. «*Nous avons longtemps utilisé la solution Lotus Note, développée par IBM, puis nous sommes passés à une autre messagerie open source devenue un peu vieillissante*», explique Franck Lasserre. Un appel d'offres est donc lancé afin de disposer d'une messagerie plus moderne, aux fonctionnalités collaboratives et en mode SaaS. Le groupe dispose en effet d'une équipe informatique limitée qui doit gérer une infrastructure distribuée sur plusieurs pays : «*il était important de ne pas avoir à installer de programme en local*», confie le DSI. «*Cela aurait été trop lourd à gérer et à administrer*». Si BlueMind est encore jeune en 2013, Weishardt apprécie alors la visibilité sur les évolutions tarifaires du prestataire, sa «*roadmap*» ambitieuse, la souveraineté des données qu'il propose — qui était une des préoccupations de la direction — et que sa solution soit open source.

agilité et réactivité

Au-delà des promesses, la solution de messagerie BlueMind possède pour Weishardt des atouts concrets, comme son ergonomie ainsi que son interface simple et épurée. Un critère important pour une adhésion plus facile de la part des collaborateurs.

Selon Franck Lasserre, BlueMind s'est également démarquée par sa capacité à répondre à certaines demandes, comme le besoin d'intégrer les langues slovaque et polonaise sur sa plateforme, ce qui n'était



La messagerie collaborative BlueMind.

DR

pas le cas initialement. «*Nous avons pu contribuer à la traduction afin de bénéficier de la solution en Slovaquie et en Pologne*», explique-t-il. Par ailleurs, la rapidité de l'installation et de la migration était indispensable pour le groupe. «*BlueMind a été très vite installée et la migration s'est déroulée sur un week-end. Dès le lundi, tout était opérationnel*».

collaboration et lien social

Au fil du temps, cette nouvelle messagerie a modifié la culture de l'entreprise, en la tournant vers plus de collaboration. Le partage des agendas, l'utilisation d'un annuaire centralisé et le «*click to call*» n'étaient pas des usages généralisés au sein du groupe, mais font désormais partie de son quotidien. «*Cela a représenté un véritable gain en productivité, ne serait-ce que pour l'organisation de réunions à plusieurs*».

Weishardt souhaiterait désormais intégrer des outils de visioconférence à sa messagerie, car la pandémie de Covid-19 a entraîné une prise de conscience au sujet du travail hybride : «*nous avons besoin de conserver le lien social malgré le travail à distance*, explique Franck Lasserre. *Même s'ils ne font pas tout, les outils peuvent le permettre. C'est une culture que nous souhaitons encourager et promouvoir*». ■

Axel Halsenbach